

Emmanuel Macron promet une nouvelle baisse d'impôts pour les entreprises

Emmanuel Macron a promis, jeudi 10 octobre, devant des centaines d'entrepreneurs réunis au forum annuel de Bpifrance, de baisser les « impôts de production », qui pénalisent les industries françaises selon un récent rapport de l'Institut Montaigne.

Après la baisse de [l'impôt](#) sur les sociétés, la baisse des taxes sur l'intéressement et la fiscalité du capital, « **la prochaine étape, c'est la baisse des impôts de production** ». C'est ce qu'a lancé, ce jeudi, le chef de l'État devant des centaines d'entrepreneurs réunis au forum annuel de Bpifrance, à Paris. « **Mais elle ira avec une prochaine étape d'économie** » de dépenses publiques, des économies « **au bon rythme, qui ne fragilisent pas les plus faibles** », a ajouté [Emmanuel Macron](#).

Les impôts de production regroupent toutes les taxes payées par les entreprises, quel que soit le montant de leurs bénéfices, comme la Cotisation foncière des entreprises (CFE), la Contribution sociale de solidarité des sociétés (C3S), la taxe sur le foncier bâti et la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE). En France, ces impôts représentent un quart de la fiscalité sur les entreprises, plaçant le pays au 2e rang européen derrière la Suède, selon un rapport de l'Institut Montaigne, un groupe de réflexion plutôt libéral.

« N'ayez jamais peur et ne renoncez jamais »

Le chef de l'État a aussi encouragé les entrepreneurs à le citer pour demander au fisc, à l'inspection du travail ou à l'Urssaf à bénéficier du « **droit à l'erreur** » pour éviter d'être sanctionné dès le premier manquement. « **Vous pouvez le dire de ma part : quand quelqu'un arrive et pour la première fois vous met la douille, vous dit je vous mets tout de suite les pénalités plein pot, vous pourrez lui dire, 'j'ai vu le président de la République, il nous a dit qu'il y a le droit à l'erreur !', a-t-il lancé. S'ils ne sont pas au courant vous m'écrivez ! Et ce sera corrigé !** ».

« **N'ayez jamais peur et ne renoncez jamais** », leur a-t-il enjoint avec flamme, sous les applaudissements. « **Il y aurait tous les jours des raisons de douter, tous ceux qui veulent faire bouger les choses peuvent avoir le même état d'esprit, parfois moi-même ça peut m'arriver. Mais (il n'y a) pas un matin où je ne me lève pas en me disant, pas le droit d'hésiter [...] parce que c'est maintenant que ça se joue** ».